



# Styles

• HORTICULTURE • SORTIES • DÉCORATIONS •

**Valcourt**  
Jean-Claude Poitras  
raffine son univers / Page E7

**Drummondville**  
Une nouvelle autopompe  
à ... 7000 \$ par mois / Page E6



## Le second souffle de l'eau de Pâques

Jean-François Gagnon  
ST-VENANT-DE-PAQUETTE

Certains gens vantent les mérites de «l'eau de Pâques», que l'on ramasse à contre-courant dans les ruisseaux, avant le lever du soleil, le jour de cette fête chrétienne. La tradition lui prête des vertus de guérison. On dit aussi qu'elle se conserve plus longtemps. Toutefois, nulle personne ne semble vouloir en boire, puisque rien ne garantit qu'elle soit propre à la consommation, en tout temps.

En Estrie, c'est le prêtre Donald Thompson et quelques collaborateurs qui ont redonné un second souffle à cette tradition, qui puiserait ces origines très loin dans le passé des Québécois et même des Occidentaux.

Le printemps dernier, la célébration organisée dans le petit village de Saint-Venant-de-Paquette, à proximité de la frontière canado-américaine, a attiré environ 700 personnes. La petite église de la municipalité où se regroupent les fidèles après la cueillette du précieux liquide, était bondée.

Il s'agissait apparemment d'un record de participation à l'activité de la localité comptant à peine une centaine d'âmes. «On avait presque trop de gens, mentionne le prêtre estrien. On ne sait pas combien de personnes on aura, dimanche matin. Divers facteurs, température et autres, influent sur l'affluence des fidèles à notre happening...»

### Ses vertus

Si la tradition prétend que l'eau de Pâques peut guérir, il semble y avoir peu de gens qui adhèrent à cette croyance. Il apparaît en effet difficile de croire qu'une eau dont on ne peut même pas assurer qu'elle soit propre à la consommation humaine, soit en mesure de guérir.

La population semble toutefois plus encline à croire que l'eau de Pâques a au moins la vertu de se conserver, limpide et propre, durant de longs mois. Georgette Roy, une participante fidèle à la tradition à Saint-Venant-de-Paquette, aurait même vérifié le phénomène. «Elle reste claire une année, dans un contenant quelconque», lance-t-elle avec conviction.



France Pariseau et Georgette Roy sont deux participantes assidues à la cueillette de «l'eau de Pâques», à Saint-Venant-de-Paquette. On les voit ici en compagnie du prêtre Donald Thompson, l'un des principaux organisateurs de l'activité.

La dame de Saint-Venant confesse cependant qu'elle ne boirait pas l'eau de Pâques de nos jours. «Mais je me souviens qu'on en avalait, lorsque j'étais plus jeune. Il y avait vraisemblablement moins de pollution à cette époque», note la femme dans la soixantaine.

Pour un second participant régulier à la cueillette de Saint-Venant, Bertrand Dodier, le fameux liquide a des pouvoirs de «purification. Je m'asperge le corps avec lui», confie-t-il, en soulignant que l'eau n'est pas toujours aussi claire, d'une année à l'autre, dans le ruisseau de Saint-Venant-de-Paquette.

Par ailleurs, M. Dodier admet que sa pratique de la tradition ancestrale s'explique partiellement par le person-

nage qu'est l'abbé Donald Thompson lui-même. «Disons qu'il me pousse à sauter du lit très tôt pour me rendre à Saint-Venant-de-Paquette pour son activité pascalle», révèle-t-il.

### Des symboles

Mais, plus encore que les vertus du liquide pascal, c'est «la symbolique de l'eau et du printemps» qui attire France Pariseau vers cette pratique. «Le dégel printanier évoque la renaissance», explique notamment cette dernière.

Elle aussi résidente de Saint-Venant, Mme Pariseau affirme «vivre des émotions fortes, le matin de la fête chrétienne. C'est, selon moi, la célébration la plus importante de notre reli-

gion...»

Revenant à la symbolique de l'eau, Donald Thompson soutient qu'elle est puissante, tant au sein des pratiquants réguliers de l'église catholique que parmi le reste de la population. «Spontanément, les gens ont un sens sacré. On voit entre autres ça à travers les Jeux olympiques, dans lesquels on retrouve de grandes célébrations, impliquant par exemple le feu de la flamme olympique», remarque-t-il.

Pour lui, l'eau se veut un symbole «d'éclatement de la vie. On lui reconnaît de plus de la puissance. Des événements comme ceux du Saguenay, il y a un certain nombre d'années, nous rappellent sa grande force...»

Ajoutons que, lors de la célébration

pascalle à Saint-Venant-de-Paquette, une procession aux flambeaux est aussi organisée. On utilise donc, là encore, un élément à symbolique reconnue. «Le feu intègre notre cérémonie pour repousser les ténèbres...»

Tout cela aurait pour objectif avoué de convier les nombreux participants à une «expérience intérieure hors de l'ordinaire». Et, à propos, le prêtre maintient que son église profiterait de la «libération de ses symboles».

«Ça permet de rejoindre les gens, déclare-t-il. Ainsi, je sais que notre cérémonie du matin de Pâques attire des personnes qu'on ne verrait pas autrement dans nos lieux de culte. Moi, ça m'impressionne de constater ce phénomène.»

## Même l'eau de la maison peut être bénie

Jean-François Gagnon  
COATICOOK

L'eau de Pâques, ce n'est pas seulement celle que l'on puise dans les ruisseaux au petit matin, mais aussi celle qui est bénie par le prêtre, en cette même matinée. Et, selon différents facteurs, les croyants pourront être davantage attirés par l'un ou l'autre de ces liquides.



Pascal Ducharme

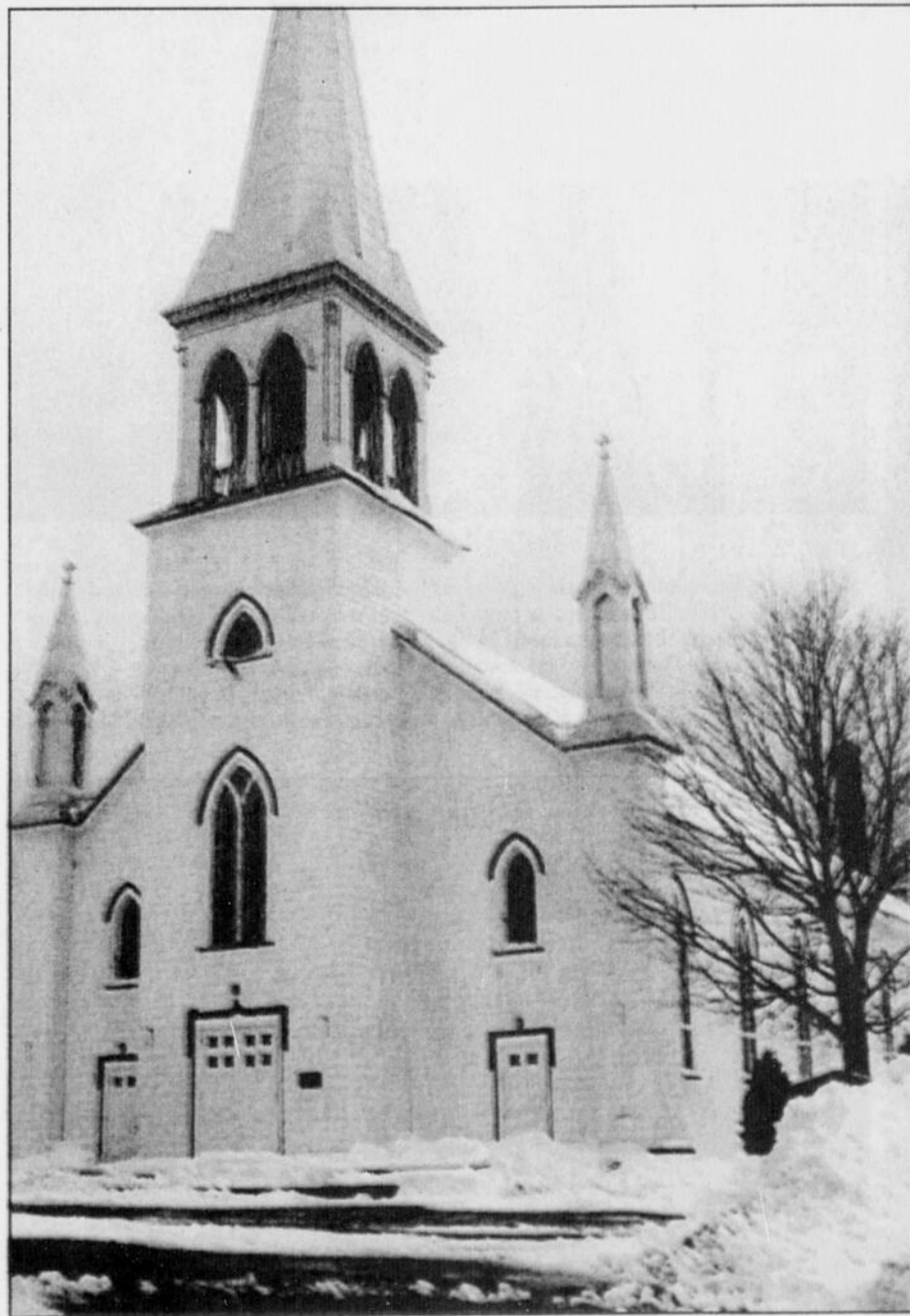
Ainsi, le curé de la paroisse St-Michel à Sherbrooke, Pascal Ducharme, semble avoir un penchant pour l'eau tout bonnement bénie par un curé, et ce bien qu'il reconnaisse que celle provenant des ruisseaux puisse être empreinte d'un symbolisme additionnel.

Pour sa part, il préfère donc inviter ses paroissiens à amener de l'eau de leur résidence, le jour de la Pâques, pour qu'elle reçoive sa bénédiction. «Il y a dans cette pratique aussi un certain symbolisme. C'est de l'eau quotidienne qui sera divinisée...», souligne-t-il.

De la même manière, M. Ducharme affirme que la Veillée pascalle se veut un rite d'une «importante capitale» dans le christianisme. Sur ce point, il se démarque nettement du curé Donald Thompson.

«Toute notre religion prend son sens à partir de la résurrection de Jésus. Or, cette dernière occupe une place de choix lors de Veillée pascalle...», soutient-il.

## Une tradition du Québec



L'église de St-Venant-de-Paquette a accueilli quelque 700 personnes, l'an dernier, pour la célébration de «l'eau de Pâques».

Jean-François Gagnon  
ST-VENANT-DE-PAQUETTE

Les origines de la cueillette de l'eau de Pâques n'apparaissent pas très claires. D'une part, on maintient qu'elle serait née au 18<sup>e</sup> siècle, dans notre province, mais on soutient aussi que nos ancêtres européens la pratiquaient bien avant son apparition chez nous.

À l'origine d'un nouvel engouement pour cette tradition ancestrale en Estrie depuis quelques années, le prêtre Donald Thompson a renoué avec cette pratique en lisant le livre *La religion de mon père*, de Benoît Lacroix.

«À la lumière de mes lectures, il semble assez clair que cette pratique provient de notre province, où elle serait effectivement apparue pendant le 18<sup>e</sup> siècle», confie M. Thompson.

Dès cette époque, les gens ont qualifié l'eau de Pâques de «source de protection». De façon naturelle, les croyants auraient accordé à l'eau pascalle des vertus égales à celles de l'eau bénite. Elle permettrait donc de soigner. De plus, les gens s'en aspergent le corps et en boivent...

Évidemment, il s'en trouvera nombreux pour dire que les vertus spéciales de cette eau tiennent davantage au moment choisi pour la puiser, soit à la fonte des neiges, qu'à l'action divine.

Souignons aussi qu'à une certaine époque au Québec, on attribuait des vertus similaires à l'eau provenant de la pluie, de la grêle, de la rosée et tombée au mois de mai.

### Un historique régional

C'est vraisemblablement en 1986, à Cookshire, que le regain de popula-

rité pour cette sympathique tradition de «cueillir» l'eau de Pâques dans la région estrienne s'est amorcé.

Des résidants du coin partageaient alors en automobiles, en quête d'une source. On en sélectionnait apparemment une nouvelle à chaque année. On puisait l'eau, avant le lever du jour, et on chantait.

Plus tard, en 1992 et 1993, à Ascot, l'abbé Donald Thompson ainsi que Richard Tremblay ont organisé une activité semblable. Le ruisseau Jack avait été mis à profit par les deux hommes.

Si la participation à l'activité avait été plutôt intéressante, ces deux années-là, elle n'avait pas eu lieu en 1994. C'est que le ministère de l'Environnement du Québec, au lendemain d'analyses, avait recommandé de ne pas boire ce qui coulait dans le ruisseau Jack à la fonte des neiges.

Puis, tout a repris en 1995, dans le petit village de Saint-Venant-de-Paquette, situé non loin de la frontière canado-américaine. Environ 200 personnes avaient répondu à l'invitation de Donald Thompson et de ses collaborateurs.

### En 2002

Ainsi, demain matin, il s'agira de la septième édition de l'activité du patelin de Saint-Venant. Des centaines de personnes sont attendues pour cueillir l'eau d'un petit ruisseau coulant derrière l'église du village.

Les personnes intéressées à prendre part à l'activité sont conviées à Saint-Venant, aux alentours de 4h30. À noter que la cueillette est suivie d'une messe pascalle et d'un repas communautaire.

Autres textes en E-2

# Des kilos de chocolat pour le palais

Jean-François Gagnon  
COATICOOK

Gaby Lachance, propriétaire de la Pâtisserie Coaticook, a en quelque sorte pris un pari en décidant de se «lancer dans les chocolats de Pâques», en 1995. Et il semble maintenant que ses efforts et son audace ont été récompensés.

Ainsi, la production de chocolats de Pâques de la pâtisserie de Coaticook a presque été multipliée par dix, entre 1995 et maintenant. La première année, son commerce n'avait transformé qu'une centaine de kilos de chocolat. Cette année, près de 1000.

De plus, Gaby Lachance confie que la vente de ces produits permet à son commerce d'enregistrer environ 20 pour cent de son chiffre d'affaires annuel. «C'est énorme», lance-t-il, en soulignant qu'un de ses anciens associés ne voyait pourtant pas d'avenir dans ce secteur.

M. Lachance remarque encore que la fête chrétienne du printemps lui est plus profitable que la St-Valentin, qui entraîne la vente d'un lot de gâteries chocolatées.

## Du chocolat belge

Non seulement le propriétaire de la Pâtisserie a-t-il réussi là où d'autres auraient certes eu peur de trébucher, mais il l'a fait avec un produit qui était à l'origine peu connu des gens de la région coaticookoise, soit le chocolat belge.

«Tranquillement, les gens apprennent à connaître ce produit dont la qualité est plutôt exceptionnelle mais qui demeure assez difficile à travailler...», mentionne Gaby Lachance, qui avait auparavant possédé une pâtisserie dans la

région de Magog.

D'ailleurs, l'associée du pâtissier, Francine Bérubé, affirme que les clients de la Pâtisserie Coaticook aiment aujourd'hui «mieux acheter de bons chocolats de Pâques plus petits que des plus gros de mauvaise qualité...»

«Les gens s'informent pas mal au sujet de nos gâteries chocolatées, continue la femme. Entre autres, les jeunes qui viennent nous voir s'y connaissent plus qu'avant en cette matière...»

Au passage, elle confie que les prix des lapins, petites vaches et autres objets chocolatés de son commerce varient d'environ quatre à 70 \$. Et dire que sa pâtisserie a déjà réalisé des pièces qui valaient au-delà de 200 \$.

## La présentation

Se disant carrément passionné par le chocolat, le grand patron de la Pâtisserie Coaticook accorde une grande importance à la présentation de ces pièces chocolatées. «J'achète des moules assez rares ici, et dispendieux, en provenance d'Allemagne, pour les concevoir. L'originalité est importante pour séduire les clients...»

Pour sa part, son associée note que les gens ont de l'intérêt pour les détails que l'on retrouve dans les formes des lapins et autres objets chocolatés, écoulés et fabriqués par son commerce.

Celle-ci ajoute que les emballages dans lesquels on retrouve les personnages sont «vendeurs.» Colorés et fins, ils savent attirer l'oeil. Entrer à la Pâtisserie Coaticook, ces temps-ci, c'est pénétrer dans un monde merveilleux où les plaisirs du palais sont rois et maîtres!



La Tribune, Jean-François Gagnon  
Jean-François Dubreuil et Francine Bérubé voient passer des centaines de chocolats de Pâques, chaque année, à la Pâtisserie Coaticook.

# Les Grands Prix du tourisme des Cantons de l'Est

NDLR: La 17e édition des Grands Prix du tourisme Desjardins des Cantons de l'Est a couronné, la semaine dernière, le travail d'une douzaine d'organisations qui rendent notre région si attrayante pour les gens d'ici et d'ailleurs. Ces lauréats représenteront les Cantons de l'Est lors des Grands Prix du tourisme québécois, le 10 mai, à Hull. D'ici là, voici, en photos, quelques-uns des intervenants locaux qui se sont distingués.



Imacom, Éric Ponton  
Le Château Bromont a reçu le prix Hébergement - 150 chambres et plus. Dans l'ordre le directeur de l'établissement, Pablo Di Pietrantonio, le ministre de la Jeunesse, du Tourisme, du Loisir et du Sport et de la Faune et des Parcs, Richard Legendre, le vice-président, région Estrie, de la Fédération des caisses Desjardins du Québec, Albert Ouellet, le président de Tourisme Cantons-de-l'Est, Jacques Robidas, et l'autre directrice du Château Bromont, Hélène Vandenberghe.



Imacom, Éric Ponton  
Chantale Lessard d'Hydro-Québec et Line Ricard du Verger familial C.R. remettent le prix de «Manifestation touristique, budget d'exploitation de moins de 1 million \$», à Stéphane Leclerc et Marie-Josée Litalien du Centre d'art Orford pour le Festival Orford.



Imacom, Éric Ponton  
Le président de la SDERS, Jacques Bilodeau (2e à partir de la gauche) et Alain Deschâtelets de la SDERS (4e à gauche), ont reçu leur prix de Service touristique des mains du directeur du Château Bromont, Paolo Di Pietrantonio (3e à partir de la gauche) et de Pierre Gauthier des Caisses populaires Desjardins en Estrie (1er à partir de la gauche).



Imacom, Éric Ponton  
Le président du SDERS, Jacques Bilodeau et Sylvie Pomerleau du Comfort Inn ont remis le prix «Transport et voyages» aux représentants de l'Auberge Memphré, Olivier Désilets, Jacques Ross, Tammy McElreavy et Charles Dubois.



Imacom, Éric Ponton  
Carole Huppé de la ferme Lune de miel (à gauche) et Marielle Levac, membre du Conseil de direction et représentante du secteur tourisme du Conseil d'administration de la SDERS (à droite) remettent le prix de Tourisme Plein air et aventure, moins de 10 000 visiteurs, à Joanne Duquette de Voilier MacGowan.



Imacom, Éric Ponton  
L'auberge Estrimont a remporté le prix dans la catégorie «Restauration-cuisine du MAPAQ. Dans l'ordre, le président du jury et directeur régional du MAPAQ, Jacques Jubinville, de l'Auberge Estrimont, Francis Leney, Olivier Desilets et Michael Gouin, le président de Tourisme Cantons-de-l'Est, Jacques Robidas, également de l'Auberge Estrimont, Camille Gagnon et Louise Gauthier, ainsi qu'à l'arrière à droite, le ministre de la Jeunesse, du Tourisme, du Loisir et du Sport et de la Faune et des Parcs, Richard Legendre.



Imacom, Éric Ponton  
Gabriel Morin des Caisses populaires Desjardins de l'Estrie, pose en compagnie de Patrice Lamoureux et Marcel Gaouette récipiendaires du prix d'attraction touristique de moins de 100 000 visiteurs, et du commissaire au développement régional, agriculture et agroalimentaire, du Conseil de l'industrie bioalimentaire de l'Estrie, Idriss Etabaa.

# Pâques, un temps fort de la liturgie du Christ

Associated Press  
PARIS

Ce matin-là, de bonne heure, les Saintes Femmes de la suite de Jésus se rendirent au tombeau où Jésus avait été inhumé, rapporte l'Évangile. Elles avaient l'intention d'embaumer le corps, selon la tradition juive, ce qui n'avait pu être fait l'avant-veille en raison de la proximité du Sabbat. Elles trouvèrent le caveau vide et eurent d'abord que l'on avait volé le corps.

Les apôtres arrivèrent sur place à leur tour et constatèrent que le corps n'était plus là. Un ange les informa que, comme il l'avait dit, Jésus était ressuscité, et les précédait en Galilée. Jean, selon les Écritures, «vit et crut».

## Célébrations

C'est cet événement, la Résurrection, victoire de la vie sur la mort, trois jours après la crucifixion, que commémore, pour les chrétiens, la fête de Pâques, point culminant de l'année liturgique.

Une veillée, au cours de la nuit de samedi à dimanche, marque le début de la célébration de la fête. On y bénit le feu nouveau, symbole du Christ ressuscité, à la flamme duquel sont allumés le cierge pascal et les cierges que les fidèles tiennent en main, lors du renouvellement des promesses du baptême. C'est aussi au cours de la veillée pascale que les catéchumènes adultes, qui ont achevé leur préparation durant le Carême, sont baptisés et entrent dans la communauté ecclésiale.

La messe solennelle de Pâques est célébrée le dimanche. Les cloches, muettes depuis le soir du Jeudi Saint, sonnent à toute volée au chant du Gloria pour annoncer la Résurrection.

## Faire ses Pâques

Les catholiques sont dans l'obligation de «faire leurs Pâques», c'est-à-dire de se confesser et de communier au moins une fois l'an, à cette date, depuis le Concile du Latran (1215).

Au début, la fête de Pâques était célébrée la première lune après l'équinoxe de mars. Ce fut, plus tard, le même jour que la Pâque juive ou le dimanche suivant. C'est le Concile de Nicée, en 325, qui fixe la date de Pâques au dimanche qui suit la première lune de printemps, ce qui en fait une date mobile qui peut varier du 22 mars au 23 avril. De cette date dépend celles de plusieurs autres dates de fêtes religieuses, comme le mercredi des Cendres et le début du Carême, quarante jours plus tôt, et celles de l'Ascension, quarante jours plus tard, et de la Pentecôte, cinquante jours plus tard.

Des propositions ont été faites pour que tous les Chrétiens célèbrent Pâques à la même date, mais aucune décision n'est intervenue à ce jour. Les Orientaux, qui continuent d'observer le calendrier julien, célèbrent Pâques — et Noël — 13 jours plus tard que les Occidentaux, qui suivent le calendrier grégorien.



# MODE

Nathalie LABRECQUE

## Que faire pour trouver chaussure à son pied

**L**e monde de la chaussure ne cesse d'évoluer et, de saison en saison, nous ne savons plus sur quel pied danser. La grande variété offerte, le choix des couleurs nous donnent d'immenses possibilités où il serait facile de se perdre. J'ai décidé cette semaine de préparer un petit guide qui se consacre principalement sur les talons, de quoi de pas perdre pied dans le monde de la chaussure...

Avant de partir de la maison, tentez d'élucider les questions suivantes: quelle forme recherchez-vous (talons compensés, ergonomiques, plate-formes, aiguilles, etc), quelle hauteur correspond à votre niveau d'aisance et finalement pour quelle type d'occasion serviront vos nouvelles chaussures. Par exemple, des chaussures de week-end devront être confortables tandis que pour le travail vous pourriez opter pour une chaussure classique, pratique à talon moyen permettant de longues heures debout. Une chaussure pour les

sorties spéciales ou les 5 à 7 branchés peuvent avoir des talons très fins, des détails spectaculaires ou une couleur hors du commun.

Si on regarde du côté des tendances on remarque le retour du soulier plus fin, des talons incurvés et aiguilles. Les matières utilisées pour l'été prochain varient du bois, du raphia au liège, enfin tout ce qui peut donner un style bien particulier. La sandale sort grande gagnante sous toutes ses formes; avec ou sans brides, de toutes les hauteurs, à fleurs ou à motifs. On retrouve aussi bon nombre de mules, de mocassins ou de flâneurs. Côté couleur, on s'amuse avec les couleurs pastel du printemps et l'on porte la couleur numéro un de cette saison, le caramel.

Il est important de choisir un modèle qui convient à notre silhouette. Par exemple, une femme de grande stature devrait éviter les chaussures à talons très hauts et choisir un talon



Les talons hauts et fins rehaussent la féminité chez la femme.



Le mocassin fait un retour en force au printemps 2002.

plat ou mi-plat d'environ sept centimètres. D'un autre côté, celle qui est petite se devrait de porter des styles de chaussures qui allongent la jambe (évitiez les modèles avec courroies à la cheville) et d'une hauteur maximale selon la capacité de déambuler sans se casser le cou. Une personne ayant un physique «enrobé» devrait choisir un soulier plat ou mi-haut offrant un bon confort ainsi qu'un bon support pour soutenir les jambes tout au long de la journée.

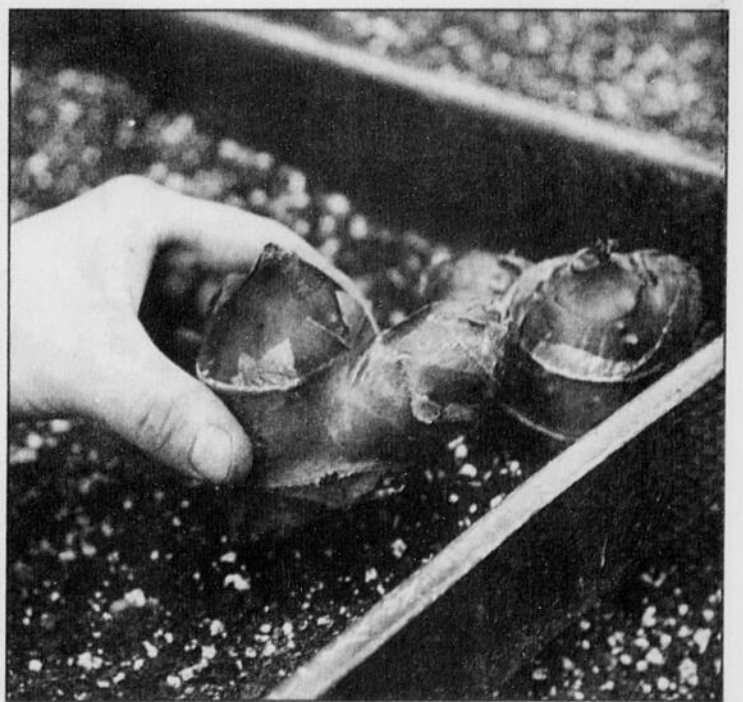
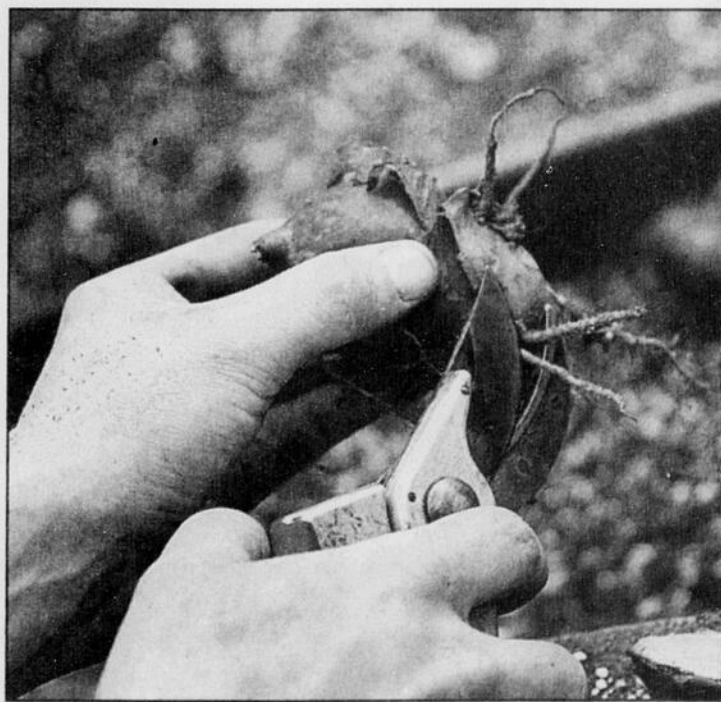
Saviez-vous que le pied se sert de sept points d'appui pour supporter le poids du corps et amortir les pressions? Il va sans dire que ces points d'appui gagnent à être ménagés afin de vous garder en forme. Les styles trop délicats sont à déconseiller car ils auront tendance à mettre en évidence le

surplus de poids. Une femme qui est très mince doit opter pour des chaussures ou sandales délicates (ainsi que les talons) afin que les pieds soient en proportion avec le reste du corps. Évitez les chaussures plates-formes ou les gros talons compensés. Des jambes ultra-minces seront mises en valeur par des talons fins qui de plus allongeront la jambe.

Peu importe le type de chaussures ou de talon choisi la règle est simple: choisissez tout d'abord la forme afin qu'elle soit proportionnelle à votre silhouette, peu importe les diktats de la mode présente, et finalement, assurez-vous d'une démarche naturelle en tout temps. Faites un essai; avez-vous l'impression de marcher avec des échasses ou d'avoir des boîtes dans les pieds? Si

c'est le cas, changez rapidement de style car il ne vous convient pas. Assurez-vous aussi de choisir la bonne taille; rien de plus désagréable que des souliers légèrement trop petits! Autre petit conseil; privilégiez en tout temps pour des chaussures de cuir qui permet aux pieds de respirer. Ne laissez jamais vos chaussures dans un sac de plastique; laissez-les «respirer» au moins quelques heures avant de les réenfiler sinon vous risquez d'aider à la prolifération des bactéries. A vos marques, prêtes, partez!

Nathalie Labrecque travaille dans le secteur de la mode depuis plusieurs années. On peut la rejoindre à l'adresse Internet suivante: [labrecquen@sympatico.ca](mailto:labrecquen@sympatico.ca).



Avant de mettre vos bulbes en terre, il y a trois étapes simples que vous devez suivre; d'abord séparer les bulbes, puis couper les racines et ensuite les placer dans un bac.

Imacom, Martin Blache



# VOS PLANTES

Marc PANNETON  
COLLABORATION SPÉCIALE

## Le printemps, la saison des bulbes

**D**ès la fin d'avril les bulbes, mis en terre l'automne passé, commenceront à s'épanouir. Ceux-ci offriront un spectacle haut en couleur qui annonce la venue de la belle saison. Bien que ces bulbes à floraison printanière soient les plus populaires, ils ne sont pas seuls. Plusieurs bulbes à floraison estivale sont aussi en mesure de nous offrir tout un éventail intéressant de formes, de couleurs et d'odeurs. Nous les retrouverons sous peu dans les étalages des marchands.

Nous verrons ainsi des bulbes de pivoines, de dahlias, de cannas, de lys, de crocosmies, de bégonias, de glaïeuls et d'acidanthéras, pour n'en nommer que quelques-uns. Avant d'acheter, il y a plusieurs choses à considérer.

### L'endroit idéal

Tout d'abord, il faut regarder attentivement nos plates-bandes, puisqu'il faudra y intégrer nos nouvelles acquisitions. La plupart des bulbes nécessitent un endroit ensoleillé, sauf le bégonia

tubéreux qui demande un site ombragé. Il faut déterminer la surface à couvrir, l'ensoleillement, le nombre d'espèces souhaité, leur époque de floraison et le temps que l'on puisse consacrer à leur entretien. Il faut garder à l'esprit, qu'à l'intérieur d'une plate-bande, un massif d'une même espèce donnera un meilleur impact sur le plan visuel et sera plus facile à gérer.

### La conservation

De plus, la plupart des bulbes à floraison estivale ont, en dehors de leur époque de floraison, un feuillage intéressant. Ainsi, certains bulbes joueront un rôle important tout au long de l'été. Pour ma part, les cannas sans doute les bulbes les plus polyvalents que l'on retrouve sur le marché. On les utilise en plate-bande ou comme pièce centrale dans les grands bacs, où ils ajoutent de la hauteur à l'ensemble. La plupart des espèces ont un feuillage vert moyen, quoique certains cultivars possèdent un feuillage bronzé (Canna X «Wyoming»), striés de jaunes ou de

crème (Canna striata «Stuttgart»).

Selon les espèces, leur hauteur varie de 60 cm à plus de 2 mètres. Ces bulbes, originaires de la Nouvelle-Zélande, ne sont pas rustiques au Québec. On peut, si on a un endroit pour le faire, conserver ceux-ci pour l'année suivante. Au printemps, vers la mi-avril, on doit nettoyer les bulbes. Enlever les parties endommagées ou malades. Ensuite, on les dispose en plateaux ou en pots. Il est préférable d'avoir trois yeux qui pointent par pot, vous obtiendrez ainsi de meilleurs sujets.

Le bégonia tubéreux doit lui aussi être parti à l'intérieur, si on veut des sujets bien développés. Le tubercule du bégonia est enfoncé en son centre, c'est le haut. On peut le mettre à plat ou en angle, à condition qu'il ne soit pas recouvert de plus de 2,5 cm de terreau. Les pousses apparaîtront autour de la cavité centrale. Après six semaines de culture, on doit songer à les acclimater à l'extérieur avant de les envoyer vers leur destination finale.

Plusieurs bulbes peuvent être directement plantés à l'extérieur, dès que le

sol est suffisamment réchauffé. Les pivoines, les lys, les glaïeuls et les acidanthéras comptent parmi ceux-ci. Les pivoines et les lys resteront au même endroit plusieurs années. Il faut les planter avec soins au jardin. Les pivoines ne doivent jamais être plantées trop profondément, sinon elles refuseront de fleurir. En fait, les tubercules devraient affleurer le sol. Elles se développent dans presque tous les types de sol et elles sont très peu exigeantes.

### Définir les besoins

Comme vous pouvez le constater, chaque espèce a des exigences particulières pour donner un rendement optimal. Afin de ne pas être déçu, vous devez être en mesure de bien définir vos besoins et vos conditions de culture. Ensuite, limitez le nombre d'espèces et le cas échéant, augmentez la quantité de chacune d'elles. Enfin, lorsque vous serez devant un étalage, observez attentivement les bulbes que vous convoitez. Ils doivent être fermes. Ils ne doivent présenter de signes d'une mauvaise

conservation (mollesse des tissus, déshydratation, blessures ou pourrissement). Informez-vous auprès du marchand s'il y a une garantie en cas de non-succès.

Une fois les bulbes en votre possession, vous devez les mettre en culture le plus rapidement possible. À défaut de quoi, vous devrez respecter les consignes concernant leur conservation. Les cormus (glaïeuls et acidanthéras) doivent être conservés dans un endroit frais et sec. Les tubercules (bégonia tubéreux), les racines tubéreuses (dahlias) et les rhizomes (cannas) doivent être conservés dans un milieu humide et aéré à une température n'excédant pas 13°C. Le milieu peut être de la ripe de bois, de la mousse de tourbe ou un terreau artificiel.

Pour tous commentaires ou suggestions, vous pouvez me rejoindre aux adresses suivantes: [marcpan@netconnexion.ca](mailto:marcpan@netconnexion.ca) ou [MarPanneton@netscape.net](mailto:MarPanneton@netscape.net)

Marc Panneton est horticulteur à la Ville de Sherbrooke.

# LE SEUL FABRICANT SE CLASSE LES 10 MEILLEURS DEPUIS 20



CHANGEMENTS  
D'HUILE ET  
DE FILTRE  
**GRATUITS**  
JUSQU'EN  
2007

## RIEN À PAYER AVANT

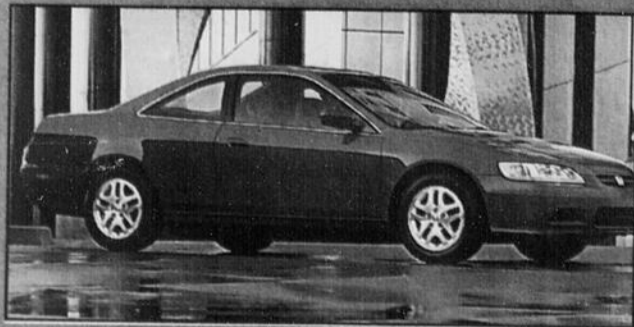
# 0 \$

COMPTANT

## TRANSPORT, P



NOTRE FORMULE  
NOUS OFFRONS DES VOITURES DE  
VOITURES OR



\* Sur tous les modèles sélectionnés en inventaire



# HONDA

# Sherbrook

2615, rue K

566-5

# T DONT LES VOITURES SENT PARM EURES AU MONDE S 20 ANS

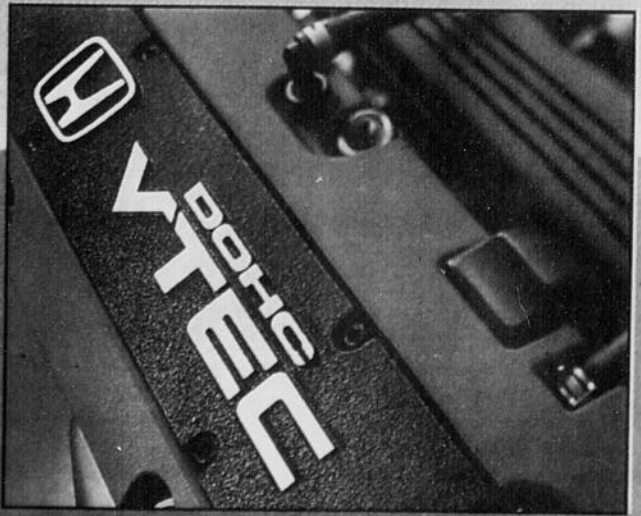
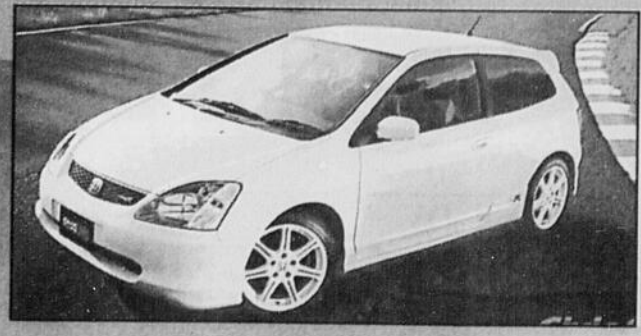


## AVANT AOÛT 2002\*

**12 200 000  
NOUVEAUX CLIENTS  
L'AN DERNIER  
À L'ÉCHELLE  
GLOBALE**

**0 \$**  
**0 \$**  
**DÉPÔT**  
**RT, PRÉPARATION**

**ULE GAGNANTE :**  
**S DE 1<sup>re</sup> QUALITÉ AUX PRIX DES**  
**ORDINAIRES**



# oke Honda

**King Quest**  
**5322**



# HONDA

## Centre-du-Québec

## Ham-Nord pourra aller de l'avant

Canada-Québec financera la moitié du nouveau réseau d'eau potable

Gilles Besmargian

HAM-NORD

Après plusieurs mois d'attente, la population de la petite municipalité de Ham-Nord dans les Bois-Francs desservie par un réseau d'aqueduc peut respirer un peu mieux. Grâce au Programme d'infrastructures Canada-Québec, une aide gouvernementale de 651 022 \$ lui est assurée pour réaliser des investissements de près de 1,2 million \$.

Les travaux, qui consistent à rechercher de l'eau souterraine (recherche amorcée l'été dernier), à aménager deux puits, à construire un nouveau réservoir et à mettre en place des conduites d'alimentation en eau et un système de chloration, devraient être entrepris en mai.

Fait assez cocasse pour le dévoilement de la bonne nouvelle par le maire de Ham-Nord, François Marcotte, quatre députés de formation politique différente étaient sur place: le secrétaire d'état aux Infrastructures et délégué régional de l'Estrie, le péquiste Claude Boucher, le député libéral de Richmond à l'Assemblée nationale, Yvon Vallières, le député libéral de Fronte-

nac-Mégantic aux Communes, Gérard Binet, et son collègue conservateur dans Richmond-Arthabaska, André Bachand.

Faut-il mentionner que le maire s'est réjoui des effets positifs des travaux qui permettront d'améliorer à la fois les infrastructures collectives et la qualité de vie de ses concitoyens. Fini le temps où la population de Ham-Nord devait quérir son eau potable dans une citerne au centre du village (durant environ deux mois et demi, à l'été 2001).

«On va finalement régler une fois pour toutes nos problèmes reliés à l'eau potable qui ne datent pas d'hier. Dans le passé, de préciser M. Marcotte, un manque d'eau en période de sécheresse, à cause principalement de fuites sur les deux conduites d'amenée, n'a pas aidé notre cause».

Le maire a par ailleurs précisé que des tests étaient toujours en cours sur le débit d'eau des nouveaux puits forés récemment et il se dit confiant qu'une fois les travaux complétés, le réseau d'aqueduc de la municipalité pourra fournir jusqu'à 100 000 gallons par jour aux quelque 660 usagers dudit réseau. Présentement, la consommation s'établit autour de 50 000 gallons.

À savoir comment la municipalité de Ham-Nord acquitterait sa participation au projet, une facture de 535 391 \$. M. Marcotte fait état d'un règlement d'emprunt de 250 000 \$ qui nécessitera une hausse de 0,02 \$ par 100 \$ d'évaluation de l'impôt foncier pour tous les contribuables. Le reste, 285 391 \$, sera absorbé par les résidents desservis par le réseau d'aqueduc sur une période de 20 ans à raison de 150 \$ par année.

À tour de rôle, les députés Boucher, Binet, Vallières et Bachand se sont dit heureux de voir un vieux dossier qui en a fait suer plusieurs enfin réglé. «Les travaux vont assurer à la population de Ham-Nord un approvisionnement en eau à long terme, un élément indispensable pour une bonne qualité de vie», de déclarer le secrétaire d'état Boucher, en soulignant l'excellent travail effectué dans ledit dossier par l'ex-maire Edgar Morin.

Le maire a profité de la présence des députés pour solliciter une aide financière relativement à reconstruction de l'aréna (démoli) dont le toit s'est effondré le mois dernier. À ce chapitre, M. Boucher a indiqué qu'une subvention était possible si un centre communautaire faisait place à l'aréna.



Le maire de Ham-Nord, François Marcotte, est entouré du secrétaire d'état aux Infrastructures et délégué régional de l'Estrie, Claude Boucher, et du député de Frontenac-Mégantic aux Communes, Gérard Binet.

## Une nouvelle autopompe... à 7000 \$ par mois



Le chef de la division incendie, Pierre Beauséjour, expliquait son directeur, Louis Raïche (à gauche), au conseiller Robert Lafrenière et à la mairesse, Francine Ruest-Juras les nouvelles options du camion incendie acquis par la Ville de Drummondville.

Evelyne Leblanc

eleblanc@latribune.qc.ca

DRUMMONDVILLE

Meilleures performances

D'ici une semaine, la population drummondvilloise pourra observer dans les rues de la Ville la toute nouvelle autopompe dont le Service de la sécurité publique et sa division incendie viennent de se doter.

Après 21 ans, l'un des trois camions incendies de la Ville de Drummondville prendra sa retraite sous peu des interventions de première ligne. C'est à la mi-juillet dernier que la Ville a pris la résolution d'acquiescer un tout nouvel engin à la fine pointe de la technologie afin de remplacer ce dernier camion désuet par le temps malgré un entretien rigoureux.

«Depuis les vingt dernières années, les choses ont bien changé dans le domaine du combat incendie permettant d'amoinrir les dommages. De même, la Ville a pris de l'expansion tant au niveau résidentiel qu'industriel. Quant aux industries, nous devons faire face à des matières dangereuses», souligne le directeur du Service de sécurité publique de Drummondville, Louis Raïche.

La pompe d'une capacité de 1500 gallons à la minute lance à la fois de l'eau, de l'air et de la mousse permettant une meilleure absorption pour favoriser l'extinction de certains feux plus rapidement et diminuer les risques de propagation du véhicule.

Dans le cas d'un accident avec blessé, les pinces de désincarcération arriveront dorénavant en même temps que les pompiers, car elles sont intégrées au nouveau camion de même qu'une génératrice de 5000 watts assurant l'autonomie d'opération du véhicule.

«Auparavant, la tâche était davantage mécanique et maintenant elle sera dirigée plus par informatique. Notre personnel devra suivre une formation sur les nouvelles techniques incendiées reliées à cet appareil», raconte M. Raïche.

L'autopompe d'une valeur de 488 000 \$ a été acquise sous la formule location - achat à l'entreprise Thibault et associés opérant à Drummondville ce qui reviendra à 7000 \$ par mois pour les cinq prochaines années. Au bout de l'échéance, une valeur résiduelle de 147 798 \$ devra être remboursée par la Ville.

## Importantes retombées anticipées par les Jeux du Québec

Gilles Besmargian

VICTORIAVILLE

La présentation d'une finale des Jeux du Québec à Victoriaville en 2005 et au Centre-du-Québec génèrerait des retombées non seulement économiques sur tout le territoire, mais également des retombées sociales importantes.

Telles sont du moins les premières constatations révélées par les membres du comité d'étude mis en place pour évaluer la candidature de la capitale des Bois-Francs et de la région 17, comité présidé par le conseiller municipal à la Ville de Victoriaville, Éric Lefèvre.

5,7 millions \$

Au chapitre économique d'après les données fournies par Sports Québec, lesquelles sont établies à partir de ce qu'ont généré les Jeux du Québec pendant cinq ans, on fait état d'un impact de plus de 5,7 millions \$ pour la région hôte. À cela s'ajoute une visibilité médiatique très importante pour le milieu et la venue de milliers de visiteurs.

Au-delà de l'impact économique, le comité arrive à la conclusion que la

présentation des Jeux du Québec aurait, de plus, un impact social important. À cet effet, l'étude démontre ce qui suit: accroître la connaissance de la région du Centre-du-Québec; lutter contre la sédentarité; donner le goût de la pratique sportive et développer des athlètes; permettre au milieu de travailler ensemble dans un projet collectif et mobilisateur; permettre aux résidents de tous les milieux de se connaître davantage et ainsi créer des liens pouvant déborder sur des événements de toutes sortes; permettre à des individus de se démarquer, à d'autres d'améliorer leur sort sur le marché du travail et de découvrir une nouvelle élite; donner le goût du bénévolat et permettre d'identifier dans la communauté de nombreux bénévoles; permettre d'améliorer les infrastructures pour la communauté et; développer un sentiment d'appartenance et une sensibilisation à consommer chez nous.

C'est vers la mi-avril que le comité d'étude fera connaître publiquement vers quelle finale (jeux d'été ou d'hiver) il poursuivra son travail. Dans le projet, rappelons que le comité recommande à Victoriaville de déposer sa candidature à une finale provinciale, en compagnie de partenaires du Centre-du-Québec.

VOYEZ  
**ROMÉO & JULIETTE**  
avant tout le monde...  
à Bordeaux en France

**4 COUPLES CHANCEUX**  
seront les premiers québécois à voir  
Roméo & Juliette en FRANCE

ÉCOUTEZ le DÉCOMPTE RockDétente  
le samedi de 10h à midi avec Nathalie St-Pierre  
et identifiez les artistes aux positions 15, 10, 3

Nom/Prénom	15 <sup>ème</sup> position
Adresse	10 <sup>ème</sup> position
Ville	3 <sup>ème</sup> position
Code Postal	Date de l'émission:
Téléphone à la maison	Téléphone au bureau
Faites parvenir à Roméo & Juliette C.P. 474, succursale B, Montréal (Québec) H3B 3J5 ou participez par internet au <a href="http://rockdetente.com">rockdetente.com</a>	
Dates de voyage: 29 au 27 mai 2002. Valeur totale des prix: 8 632 \$ • Règlements disponibles à CITE RockDétente.	

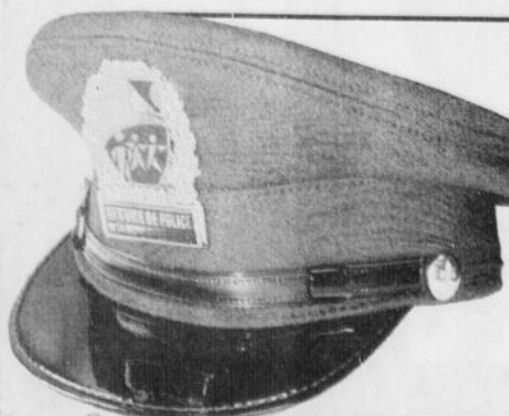
vacances  
air Transat

LaTribune

RADIO  
RockDétente

rockdetente.com

107.3 CITE MONTRÉAL • 107.5 CITE QUÉBEC  
• 102.7 CITE ESTRIE • 94.9 CIMF OUTAOUAIS • 94.7 CHEY MAURICIE  
• 96.9 CFIX SAGUENAY - LAC-SAINT-JEAN • 96.5 - 103.5 - 103.9 CHOA ABITIBI



**LA POLICE  
SE DÉFILE!**

Défilé de mode du Service de police de Sherbrooke  
Soirée hommage à l'Académie des bénévoles de la Fondation du CHUS

Le 9 avril 2002, à 19h,

au Grand salon Sherbrooke de l'hôtel Delta

Remise du prix reconnaissance Jean Besré 2002

(819) 820-6450 1 866 820-6450

Coût du billet: 15 \$ (Au profit de la Fondation du CHUS)

FONDATION  
CENTRE HOSPITALIER  
UNIVERSITAIRE DE SHERBROOKE



# SOLDE DU PRINTEMPS



PONTIAC

BUICK




## Cassez le cochon de votre fils. **Sautez sur l'aubaine.**

 Sunfire SL 2 et 4 portes 2002




**11 998\$** à l'achat\*

 Grand Am 2 portes 2002



**18 998\$** à l'achat\*

 Regal LS 2002




**28 198\$** à l'achat\*

 Century Custom 2002



**23 998\$** à l'achat\*

 Aztek 2002



**24 698\$** à l'achat\*

 Montana 2002



**24 698\$** à l'achat\*

Vos concessionnaires



du Québec

Les concessionnaires GM du Québec suggèrent aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 2002 en stock suivants : Sunfire SL 2 portes 2JB37 R7A, Sunfire SL 4 portes 2JB69 R7A, Grand Am 2 portes 2NE37 R7B, Regal LS 4WB69 R7A, Century Custom 4WS69 R7A, Aztek 2BK46 R7A, Montana 2UN16 R7A. Photos à titre indicatif seulement. \*À l'achat, préparation incluse, transport (Sunfire SL : 795 \$, Grand Am : 845 \$, Regal LS et Century Custom : 950 \$, Aztek : 850 \$ et Montana : 995 \$), immatriculation, assurance et taxes en sus. Le prix d'achat inclut un crédit de livraison et ne peut être jumelé à aucun autre programme incitatif à l'exception des programmes de La Carte GM, des Diplômés et de GM Mobilité. La concessionnaire peut fixer son propre prix. Un échange de véhicules entre concessionnaires peut être requis.

Renseignez-vous chez votre concessionnaire, à [gmcanada.com](http://gmcanada.com) ou au 1 800 463-7483.

# Les jeunes se retrouvent à Windsor

Le Happening jeunesse culturel se déroulera au Tournesol les 5 et 6 avril

Sylvie Pion  
sypion@netrevolution.com  
WINDSOR

C'est sous la présidence d'honneur de l'animateur et humoriste Réal Béland que se déroulera la 7e édition du Happening jeunesse culturel de l'Estrie les 5 et 6 avril prochain. Les jeunes des écoles secondaires et des maisons de jeunes de l'Estrie seront invités à se rassembler à l'école Le Tournesol de Windsor afin de vivre au rythme de la culture.

Présentée par le Village culturel de l'Estrie, cette 7e édition sera axée sur la culture et fera vivre une trentaine d'heures de loisir aux jeunes de la région. Les participants auront l'occasion de se découvrir de nouvelles passions, d'étaler leurs talents et de rencontrer des jeunes des différents coins de l'Estrie. Connue notamment pour son personnage le King des Ados, Réal Béland se joindra aux élèves le 6 avril entre 13h et 17h.

Préparant un spectacle qui sera présenté au Vieux Clocher de Magog à compter du mois de mai, l'humoriste se dit heureux de s'associer à l'événement. «Je suis content de le présider, car si cela n'avait pas été de mon passage à l'école secondaire, je ne ferais pas le métier que je fais aujourd'hui. À l'école, je faisais de l'improvisation et cela m'a ensuite amené à aller du côté des communications et du théâtre. Toutefois, dans mon temps, c'était différent, puisque c'était toujours le même petit groupe de personnes qui préparaient des activités! Ma participation à un événement du genre sera ma première. Bien que j'aie eu quelques activités, je m'implique plus au niveau des jeunes qui ont la leucémie. Je viendrai pour voir le monde et cela sera axé sur l'improvisation et la radio», affirme celui qui a été consacré Découverte de l'année au Gala des Oliviers 2001.

Une chanson thème du Happening jeunesse culturel de l'Estrie a été produite cette année. Elle tourne présentement dans les écoles secondaires. La mélodie rythmée incite



Une vingtaine d'étudiants du Tournesol assument la préparation de l'événement recevant la collaboration de plusieurs partenaires. On reconnaît Marc Juneau, directeur du Tournesol, l'humoriste Réal Béland, le commissaire Pierre Leblond, Christiane Daoust, d.g. de la Commission scolaire des Sommets et Serge Dion, directeur-adjoint au Tournesol.

les jeunes à participer à cette grande fête culturelle. Plusieurs activités figurent à la programmation. Ainsi, le vendredi soir, un spectacle de musique de différents groupes locaux est prévu. Les jeunes pourront également se dégourdir en participant à un jeu inspiré des jeux-questionnaires té-

lévisés les plus populaires. Vingt-six jeunes en provenance de dix écoles de l'Estrie monteront ensuite sur les planches afin de livrer un spectacle de chant et de danse en français.

«Jeunes en scène est un spectacle reconnu pour son impressionnante qualité! Le 6 avril, en

avant-midi, les jeunes auront l'occasion d'apprendre ou de perfectionner une des 16 disciplines culturelles au programme grâce à un atelier offert par des professionnels. En après-midi, dans le cadre de la Jeune relève, les jeunes auront la chance de montrer leur savoir-faire aux autres en participant au tournoi d'improvisation, en exposant leurs oeuvres dans une galerie d'arts aménagée sur place, en montant sur scène pour interpréter des chansons ou danser. En soirée, pour clôturer le Happening en beauté, les jeunes vivront une danse spéciale où quatre équipes de DJ de différentes écoles se relaieront pour faire bouger les sombrero, les bérets, les tuques et les chapeaux melons. En effet, la thématique de la danse est «tête en folie», ce qui constitue un prétexte pour les jeunes qui veulent porter ce qui leur plaît sur la tête», annonce Marie-Ève Laplante-Lévesque, adjointe à la coordination du Happening 2002.

## Pinceaux en Folie à Lac-Mégantic

Ronald Martel  
LAC-MÉGANTIC

C'est dans le cadre de la Semaine d'actions contre le racisme que le Service d'accueil des nouveaux arrivants (SANA) de la région de Lac-Mégantic présente l'exposition des oeuvres réalisées par les jeunes participants aux ateliers «Les Pinceaux en Folie», à la Bibliothèque municipale de Lac-Mégantic.

Cette première série d'ateliers, inaugurée le 27 octobre 2001, s'est terminée le samedi 23 mars. Pour sa part, l'exposition se déroulera du 1er avril au 31 mai prochain.

Ainsi, toute la population fréquentant la Bibliothèque pourra admirer et se régaler les yeux des dessins, pastels, peintures à l'acrylique, collages et oeuvres de papier mâché des jeunes participants d'âge scolaire provenant d'un autre pays. Ces ateliers visaient à favoriser harmonieusement leur intégration dans leur nouveau milieu d'adoption.

Une deuxième série d'ateliers débutera le 20 avril prochain, jusqu'en septembre, à l'exception de juillet. Ces ateliers auront lieu aux deux semaines, les samedis de 13h à 15h.

Non seulement les jeunes d'âge scolaire nouvellement arrivés d'un autre pays sont invités à s'inscrire, mais également ceux provenant d'une autre région du Québec. La région de Lac-Mégantic a beaucoup sollicité de la main-d'oeuvre d'ailleurs, pour répondre à la croissance de ses industries. Pour cette raison, plusieurs familles arrivant de l'extérieur s'y sont installées déjà ou sont susceptibles de le faire dans un proche avenir.

Des professionnels des arts, peintres, artistes et aquarellistes viennent rencontrer les jeunes et animer ces ateliers en leur transmettant leurs connaissances. Lors de la première série d'ateliers, ce fut le cas des Diane Côté, Ginette Côté, Manon Desjardins, Sophie Grignon et Caroline Tétrault. Les jeunes partagent également leurs expériences, de même que des chants dans leurs langues d'origine. Des expériences très enrichissantes en résultent.

Pour plus d'informations ou pour s'inscrire, on signale le numéro du SANA, (819) 583-6000.

## Le choix des régions c'est viser juste!

### Bravo aux CLD de l'Estrie!

En Estrie, comme partout au Québec, c'est sur le terrain, avec les gens du milieu, que se bâtit l'économie. C'est pourquoi le gouvernement du Québec et les municipalités ont choisi de miser sur les CENTRES LOCAUX DE DÉVELOPPEMENT.

#### Et ça donne des résultats



#### Dans la région, en trois ans seulement:

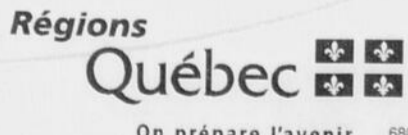
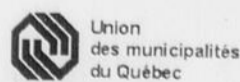
- 3 440 projets d'entreprise ont bénéficié de l'aide technique et financière des CLD
- plus de 1 160 emplois ont été créés ou maintenus dans des projets soutenus par les CLD
- 3,4 millions de dollars ont été injectés par les CLD dans des projets totalisant des investissements de plus de 43 millions de dollars



Voilà ce que ça donne lorsque les partenaires du milieu décident de travailler ensemble au développement de l'économie locale et de l'emploi.

### La mobilisation du milieu, ça donne des résultats

Société de développement économique de Sherbrooke  
CLD de la MRC d'Asbestos • CLD de la MRC de Coaticook  
CLD de la MRC du Granit • CLD du Haut-Saint-François  
CLD économique de la MRC du Val-Saint-François  
CLD de la MRC de Memphrémagog



On prépare l'avenir 68014

**SECOURS-AMITIÉ ESTRIE**

Besoin d'être écouté? Quelqu'un est là pour toi!

Anonyme et confidentiel

**564-2323**  
**1-800-667-3841**

Une lueur d'espoir 7 jours 24 heures

# LA FUMÉE SECONDAIRE EST NOCIVE, PEU IMPORTE LE NIVEAU D'EXPOSITION.

ON PEUT VIVRE SANS TABAC.

Protégez-vous. Protégez vos enfants.  
1 800 O-Canada (1 800 622-6232) ATS/ATM: 1 800 465-7735  
www.vivezsansfumee.ca



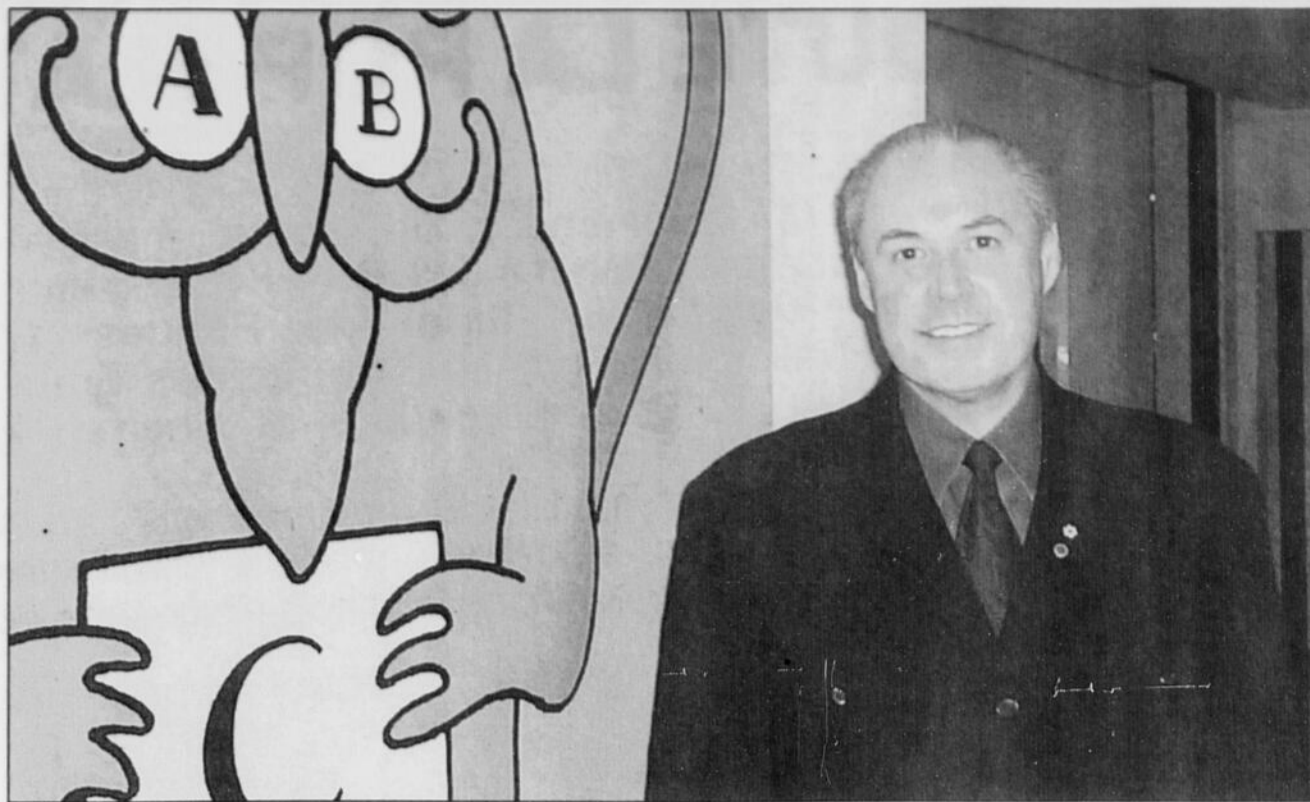
# Jean-Claude Poitras raffine votre univers

Sylvie Pion  
sylvie@netrevolution.com  
VALCOURT

Après avoir habillé les femmes et les hommes d'ici et d'ailleurs, le designer Jean-Claude Poitras raffine votre décor, votre univers. Défricheur, il plonge dans la réalisation de moult projets axés sur l'art de vivre.

Le designer fêtera ses 30 ans de carrière cet automne. Celui qui s'est imposé dès le début des années soixante-dix grâce à un style original, classique et intemporel oeuvre toujours dans ce milieu qui lui a permis de récolter prix et trophées au Canada et à l'étranger. Néanmoins, le créateur explore de nouvelles avenues, notamment au niveau du design intérieur, ce qui l'amène à collaborer avec Linen Chest et Cuisines Expert. Le cloisonnement, très peu pour lui. Voilà pourquoi il a amorcé un virage.

«Quand je tente de faire ce que les autres font, je ne suis pas heureux. Il y a deux ans, j'ai entamé une réflexion et j'ai voulu amener les gens plus loin. Si je n'avais pas fait ce virage, je ne serais pas heureux. Je n'aime pas la notion de tendances en mode, au fait que je dois coller aux tendances. J'avais l'impression que je devais faire quelque chose de moins éphémère. Il y a tout un côté qui est devenu infernal, soit l'idée de coller aux tendances et d'être à la mode! Je n'aime pas les victimes de la mode, je crois que la mode d'aujourd'hui ne rejoint pas toutes les femmes, elle est consacrée davantage aux jeunes femmes et c'est quelque chose qui



Jean-Claude Poitras vient de faire un don au Musée de la civilisation à Québec de plusieurs cartons et archives. Il célèbre ses 30 ans de carrière cette année.

m'agace. Je préfère qu'une femme crée son style. Le jour où je me retirerai, je ne supporterais pas de regretter de ne pas avoir fait ce dont j'avais envie», déclare M. Poitras.

Il existe plusieurs jeunes talents au Québec, mais l'arrimage entre les créateurs et gens d'affaires ne se fait pas.

«En mode, on doit se battre contre des géants tels Tommy Hilfiger et Calvin Klein, des empires qui peuvent dépenser des sommes importantes. Alors, pour les gens d'ici, c'est très difficile de faire leurs collections et d'aller à New York, Londres et Milan. Il devra avoir un réveil, ça prendra des hommes d'affaires qui seconderont des jeunes créateurs.

C'est difficile de faire son nom et surtout de rester. Je me considère comme chanceux, car à 52 ans, je n'ai pas été oublié. Je suis toujours là», confie M. Poitras.

Le design intérieur l'ayant toujours intéressé, Jean-Claude Poitras accepte avec plaisir d'y laisser sa griffe. C'est par le biais de médiums tels internet

que le designer manifeste sa créativité. Il collabore avec Technologies 20-20, via IDClick.net, pour aider les internautes à aménager leur cuisine grâce à un logiciel. Le designer propose différentes ambiances telles classique, champêtre et aide les gens à dénicher un style qui leur convienne. D'autres pièces de la maison se grefferont ultérieurement. A cela s'ajoute la sortie d'un site internet Jean-Claude Poitras.com. «Il s'agira d'un guide où je ferai part aux gens de tout ce qui me passionne, soit des expositions, et des week-end de rêve que j'ai passés. Je veux que cela soit un art de vivre, le point de vue d'un gourmand de la vie, curieux et prêt à tout découvrir.»

Des collections pour la table et la maison sont disponibles dans les magasins Linen Chest et portent également la griffe Poitras. Au programme, la simplicité, l'originalité et le côté chaleureux. Outre des nappes, draps et vaisselles, des verres et de la cristallerie porteront sa marque. «J'ai eu envie de faire autre chose que la mode, mais certains éléments se ressemblent, entre autres au niveau des proportions, des textures. Je viens de créer ma première lampe et, ce qui est bien, c'est qu'elle sera belle dans une quinzaine d'années. Je ne suis pas totalement certain qu'un vêtement serait beau dans 15 ans. C'est une nouvelle ère pour moi et quand je regarde ma lampe, c'est un peu comme une collection de vêtements. J'ai sculpté cette lampe comme je drapais mes robes sur les mannequins!», soutient le réputé designer.

## Les Caisses Desjardins appuient Le Lac en Fête

Ronald Martel  
LAC-MÉGANTIC

Le regroupement des Caisses Populaires Desjardins de la MRC du Granit, qui compte neuf établissements financiers dans la région de Mégantic, a décidé de soutenir substantiellement le festival d'été «Le Lac en Fête» qui s'organise pour le mois d'août prochain à Lac-Mégantic.

En effet, le mouvement Desjardins, qui joue un rôle financier important

dans cette région, investit 20 000 \$ dans le succès de la première édition, à titre de commanditaire «diamant».

Qui plus est, ce regroupement a signé un protocole d'entente de trois ans avec le comité organisateur, afin de s'impliquer de la même manière pour les deuxième et troisième présentations du «Lac en Fête», en 2003 et 2004, un investissement total de 60 000 \$.

«Les Caisses Populaires Desjardins ont un élément distinctif important, soit l'engagement dans le développement de leur milieu. Ainsi, les Caisses

sont appelées à se doter d'un plan d'engagement qui cible un ou des enjeux majeurs, qui prévoit un partenariat avec les autres acteurs du milieu, tout en répondant aux attentes des membres. Pour ce faire, elles se dotent, année après année, d'un fonds d'aide au développement du milieu, pour appuyer des projets à caractère de développement social et économique», d'expliquer Michel Perreault, un représentant du regroupement des Caisses Populaires de la MRC du Granit.

«Nous souhaitons que l'investisse-

ment de Desjardins dans ce projet contribuera à sa réussite, mais aussi qu'il servira à la promotion culturelle et touristique de notre région et favorisera son expansion commerciale et économique.»

Pour sa part, la deuxième vice-présidente du comité «Le Lac en Fête», Nathalie Bastarache, a bien exprimé ce que l'annonce de cette commandite majeure représentait pour son organisation.

«L'enthousiasme manifesté par ce partenaire prestigieux, qui prend actuellement un engagement financier à

long terme, représente à nos yeux bien plus qu'une simple contribution financière», de déclarer Mme Bastarache.

«La confirmation de ce nouveau partenaire nous permet de constater que tout a été mis en place afin d'atteindre nos objectifs financiers. La confiance démontrée, encore aujourd'hui, par Desjardins, sera sûrement contagieuse afin que tous ensemble nous puissions construire cet événement sur des bases solides et créer une ambiance de fête qui contribuera à favoriser des retombées économiques pour notre belle région.»

## Trois jeunes Thetfordoises honorées

L'une d'entre elles représentera le Québec



La Tribune, Jean-Charles Poulin

Le professeur en arts plastique à l'école secondaire Albert-Carrier, de Thetford Mines, Vicky Roy est fière de montrer l'affiche conçue par Gabrielle Goudreau-Fournier qui a été choisie comme finaliste représentant le Québec dans le cadre du Défi de l'affiche de la Fête du Canada.

Nelson Fecteau  
THETFORD MINES

Gabrielle Goudreau-Fournier, de Thetford Mines, une étudiante de 17 ans fréquentant l'école secondaire Albert-Carrier en IVE secondaire, a été choisie comme finaliste représentant le Québec dans le cadre du Défi de l'affiche de la Fête du Canada 2002. La nouvelle a été dévoilée lors d'une cérémonie spéciale qui s'est tenue à la Salle Dussault de Thetford Mines.

La jeune gagnante, qui en était à une première participation du genre et, par conséquent, à un premier honneur semblable, devait se conformer au thème du Défi: «Une célébration des premières canadiennes.»

C'est la raison pour laquelle Gabrielle a illustré le Grand Tronc par une voie ferrée tracée par un rouleau à peinturer. La bande cinématographique est celle du film «L'Homme qui plantait des arbres». La fermeture Éclair, la motoneige, les cinq quilles sont aussi des réalisations canadiennes et figurent avantageusement sur l'affiche. Tout comme Maurice Richard et Julie Payette qui sont devenus de véritables symboles de fierté. Superman est également création canadienne qui trouve sa place sur l'affiche sélectionnée.

Passionnée d'histoire romaine, grecque et égyptienne, la lauréate aimerait devenir designer de mode et rêve de voir ses collections être portées.

Les jeunes de 18 ans et moins

étaient invités à concevoir une affiche qui illustrerait les exploits personnels, les réalisations remarquables ou les contributions canadiennes dans le monde. Quelque 900 jeunes du Québec y ont participé.

Le dessin de Gabrielle Goudreau-Fournier s'ajoutera à ceux des finalistes des autres provinces et territoires du Canada pour la sélection finale de l'oeuvre qui deviendra l'affiche officielle de la Fête du Canada et qui sera distribuée partout au pays. Le nom du lauréat national sera connu en juin prochain.

Tous les finalistes et leurs accompagnateurs seront les invités de la ministre Copps le 1er juillet sur la Colline parlementaire.

«Le Défi de l'affiche de la Fête du Canada permet aux jeunes de découvrir l'histoire de leur pays et de connaître le parcours de Canadiens qui ont bâti le Canada d'aujourd'hui par leurs réalisations exceptionnelles. Les jeunes portent en eux l'avenir du pays. Chaque année, ils savent nous émuvoir par leur talent artistique et par les images qu'ils choisissent pour présenter leur vision du Canada», a déclaré la ministre Copps pour l'occasion.

Deux autres jeunes Thetfordoises ont été honorées dans le cadre de ce concours. Christina Noël, 17 ans, également de l'école secondaire Albert-Carrier, a terminé au second rang, ex-aequo avec Liana Lessard du McDonald-Cartier High School de Longueuil. Une mention spéciale a aussi été décernée à Catherine Gagnon, 16 ans, de l'école secondaire Albert-Carrier de Thetford Mines.

Votre

# MARCHAND-CONSEIL UNIPNEU

ENTRE LA ROUTE ET VOUS...

800 ULTRA

À partir de

# 6395\$

installé

**TOYO**

LES PNEUS À VOTRE MESURE.



**Un des plus durables au monde!**

- Garantie TOYO Millénium couvrant l'usure prématurée de la bande de roulement et les dommages routiers pendant 6 ans ou 160 000 km
- Performance supérieure sous la pluie
- Douceur de roulement exceptionnelle

ALIGNEMENT

FREINS

MÉCANIQUE

SUSPENSION

BRIDGESTONE

FIRESTONE

DUNLOP

GOODYEAR

PIRELLI

AVON

DEXA

Pneus Kelly

TOYO

YOKOHAMA

Inscrivez-vous et **GAGNEZ!**  
Inscrivez-vous pour gagner une réplique originale de la voiture à pédales en montre ici.

# Le Relais

11, rue Léger  
Sherbrooke  
Tél. : 566.7722  
www.unipneu.com

Succursale dans l'Est  
1091, 13<sup>e</sup> Avenue Nord  
Flourimont  
Tél. : 565.2111

67459

# AVIS À TOUTE LA POPULATION

Vous êtes convoqués à un événement de vente massive d'appareils électroménagers. Désignée comme étant les JOURS « S », cette liquidation sans précédent **est en cours jusqu'à ce lundi de Pâques 17 h, aucune prolongation**, au 225, rue Wellington Sud, au 316, rue des Érables ainsi qu'à notre Centre des usagés au 1010, rue Longpré, à Sherbrooke, chez les Spécialistes de l'électroménager.

Les jours « S » sont autorisés par les manufacturiers, une fois l'an. Mise de côté acceptée, parce que nous croyons sincèrement qu'il s'agit des meilleures conditions jamais réunies, où nous reprendrons vos appareils sans condition.

**Jusqu'à ce lundi de Pâques**, toute la gamme d'électroménagers identifiés feront l'objet de la politique de prix suivante :

## SANS TAXE

Les Spécialistes paient l'équivalent de la TPS sur tous les électroménagers identifiés.

## SANS COMMISSION

Nos sympathiques conseillers ne perçoivent **aucun profit ni commission**

## SANS FRAIS DE LIVRAISON ET D'INSTALLATION

Nos serviables livreurs achemineront et installeront vos appareils **gratuitement\***

## RIEN À PAYER AVANT 1 AN

Vos nouveaux appareils vous simplifieront la vie pour les 15 prochaines années, prenez tout votre temps pour les payer\*

## SANS SOUCI

Les Spécialistes vous offrent une super protection de 5 ans, pièces et main-d'oeuvre à **50% de rabais**.

## JUSQU'À 250\$ POUR VOTRE VIEIL APPAREIL

Rabais supplémentaire exclusif des Spécialistes de l'électroménager : nous **achetons** vos vieux appareils et nous allons les chercher chez vous **gratuitement\***

**CE SAMEDI ET CE LUNDI DE PÂQUES jusqu'à 17 h • aucune prolongation**

TOUJOURS  
**1200**  
APPAREILS USAGÉS  
GARANTIS, LIVRÉS  
à partir de **49<sup>99</sup>**

**Centre des usagés**  
(derrière Gaston-Côté)  
1010, rue Longpré  
**563-4724**

LES  
**SPECIALISTES**  
DE L'ÉLECTROMÉNAGER

**SUPER MAGASIN**  
(à côté d'Archambault et du Carrefour de l'Estrie)  
316, rue des Érables  
**563-2920**

**CENTRE-VILLE**  
(à l'angle de la rue Dépôt)  
225, rue Wellington Sud  
**563-0563**

**SHERBROOKE • GRANBY • DRUMMONDVILLE • VICTORIAVILLE • ST-HYACINTHE**

Les plus gros détaillants indépendants d'électroménagers dans l'Est du Canada  
[www.servicedelestrie.com](http://www.servicedelestrie.com)

Pour un temps limité, cette super promotion s'applique sur tous nos électroménagers de toutes marques sélectionnés. Installation gratuite excluant les encastrables. Livraison gratuite excluant les usagés. Sujet à approbation de crédit. Détails sur place.



«A  
ce pays se v  
cette contré  
cherche de l  
Plages a  
montagnes  
eaux turque  
pays de 60  
sont souria  
ristes visiter  
2001.  
Ce pays  
présente un  
trouve plus  
et de fleurs  
Thaïlande.  
Nord attire  
forêts, les t  
La ville  
Nord, dem  
profitent d  
cours de cu  
tiges des ci  
toire de ce  
çonnée.  
Le parc  
nable. Cett

